

Vie du chien Horla



Renaud Camus

Vie du chien Horla

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

*à Mademoiselle,
Mademoiselle Charlotte F,
avec mes amitiés pour son maître.*

*Au soleil incliné d'automne qui nous fait
sentir l'isolement aux bras même de notre
maîtresse, courons contempler les beaux yeux
des phoques et nous désoler de la mystérieuse
angoisse que témoignent dans leur vasque ces
bêtes au cœur si doux, les frères des chiens et
les nôtres.*

Maurice Barrès
Sous l'œil des barbares

Naquit le chien Horla le 7 juillet 1992, dans l'arrière-pays de La Rochelle.

Le charme de ce port est connu. Cependant la contrée qui l'entoure, à l'intérieur des terres, n'est pas comparable en attrait : ce sont des cantons plats presque dépourvus d'arbres, parcourus de canaux pressés et de ruisseaux raides comme des biefs, qui filent droit entre les champs de pommes de terre. Ni tout à fait la ville, ni tout à fait la campagne. De gros villages s'étirent le long de routes basses, à force de maisons sans caractère, dotées de portillons métalliques ajourés, entre des piliers de ciment où se bécotent des colombes de grès, à moins qu'une paire de dés ne s'y tienne sur un angle. Telle est du moins l'image que se forgea de cette zone, peut-être à tort, le voyageur qui vint

demander le chien Horla, par une pluvieuse après-midi d'automne, et l'emmena.

Ce n'était pas entre eux la première entrevue. Le même amateur de chiens, une semaine plus tôt, s'était présenté au même chenil, afin d'y faire l'acquisition, alors, d'un labrador blanc – on dit aussi *sable*. Le chien Horla pour sa part était noir. L'amateur, cette fois-là, avait trouvé pourtant ce qu'il cherchait, en la personne, si l'on peut dire, d'un demi-frère du Horla, son cadet d'à peine un mois, qui bientôt se nommerait *Hapax* : plaise à un autre biographe, quelque jour, d'écrire, qui sait, sa vie à lui.

Qu'au lecteur il suffise de savoir, pour le moment, que cet Hapax, entre-temps, avait séduit si fort son nouveau maître que celui-ci fut pris du désir d'un autre chien très semblable, mais d'une autre couleur. Il se souvint alors, tout naturellement, de ce demi-frère sombre qui lors de son premier passage en pays rochelais lui avait témoigné beaucoup d'amitié, sous forme de lèchements de mains, mordillages divers, cabrioles et battements de queue.

Que si maintenant, de ces démonstrations, l'amateur de chiens avait conclu que le jeune Horla serait bien heureux d'être arraché par lui au sol natal, il eut tôt fait d'être détrompé. S'était-il imaginé que ce chien noir, qui avait paru se prendre pour lui, dès la première rencontre, d'une sympa-

thie si vive et tellement immédiate, avait été blessé de se voir préférer le chien blanc? Avait-il ressenti une espèce de remords, même, au souvenir du regard que l'animal délaissé avait longuement fixé sur lui, et sur l'animal choisi, lorsque tous deux étaient partis ensemble, le laissant derrière eux à son sort? En retournant à La Jarrie, il n'est pas impossible que l'homme ait eu le sentiment de corriger une injustice, dont il eût été responsable. Il ne doutait pas un instant que le Horla lui saurait gré de son désir de réparation. Aussi fut-il bien surpris quand le chiot se mit à hurler, à peine l'eut-il fait entrer dans sa voiture.

Le passager hurla pendant tout le voyage. Il hurla au passage de la Garonne. Il hurla pendant la traversée de Bordeaux, le long des quais. Il avait hurlé en Saintonge, il hurla dans l'Entre-Deux-Mers, dans le Bazadais, l'Albret, le Marmandais, l'Agenais. En Lomagne il hurlait encore.

Peut-être était-ce la voiture qui lui inspirait de la terreur : certainement il n'était jamais monté dans aucune. Peut-être avait-il le cœur déchiré de tout ce qu'il laissait derrière lui. Peut-être était-il épouvanté par la pluie, qui tombait à grand fracas, avec une intensité stupéfiante, au point que le pare-brise n'était qu'un épais ruissellement : on n'y voyait pas à trois mètres, et l'autoroute, bientôt, fut inondée.

Pourtant on n'aurait pas dit qu'à pareils hurlements il y eût un objet si précis, ni tellement immé-

diat. Le chien ne semblait pas hurler contre quelque chose de présent, qu'il eût espéré influencer, éloigner de lui par ses cris, dissuader de lui faire du mal. Peut-être il entrevoyait sa vie. Peut-être il entrevoyait sa mort.